

# Historique sommaire

---

18<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens

---

1919-1926 ; 1939-1940

**ORIENT 1919**

**LEVANT 1919-1921**

**LEVANT 1925-1926**

**FRANCE 1939-1940**

**Eric de FLEURIAN**

02/11/2017

© Copyright 2017 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Evolution du régiment et appellations successives</b>	<b>2</b>
<b>Les engagements opérationnels du régiment</b>	<b>3</b>
<i>En Orient 1919</i>	3
<i>Au Levant 1919-1921</i>	3
<i>En France et à l'armée française du Rhin 1921-1925</i>	4
<i>Au Levant 1925-1926</i>	4
<i>En France 1926</i>	5
<i>Pendant la campagne de France 1939-1940</i>	5
<b>Drapeau du 18<sup>e</sup> RTA</b>	<b>7</b>
<b>Citations et fourragère</b>	<b>8</b>
<b>Liste des documents traitant du 18<sup>e</sup> RTA présents sur le site</b>	<b>11</b>
<b>Sources</b>	<b>11</b>

## Avertissement

---

Ce document n'est qu'un résumé de l'histoire du 18<sup>e</sup> RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 11.

## Evolution du régiment

---

Le 18<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs est formé le 1<sup>er</sup> juillet 1919 avec trois bataillons venus de France : les 5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons du 6<sup>e</sup> RTA, qui ont combattu au sein du 6<sup>e</sup> RMTA de juin 1918 à mars 1919.

Le 1<sup>er</sup> avril 1920, le 16/7<sup>e</sup> RTA (qui devient le 9/11<sup>e</sup> RTA le 1<sup>er</sup> juillet 1920) remplace le 7/6<sup>e</sup> RTA dissous.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1920, lors de la suppression des régiments de marche et leur transformation en régiment autonome, le nouveau 18<sup>e</sup> RTA est définitivement composé au Levant de trois bataillons issus du 6<sup>e</sup> RTA : le 5/6<sup>e</sup> RTA, le 2/6<sup>e</sup> RTA qui remplace le 9/11<sup>e</sup> RTA passé au 19<sup>e</sup> RTA, et le 1/6<sup>e</sup> RTA qui remplace le 11/6<sup>e</sup> RTA dissous.

Le groupe de bataillons (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons) du 18<sup>e</sup> RTA arrivé au Levant en septembre et novembre 1925 est dissous sur place le 11 novembre 1926. Les deux bataillons deviennent isolés et prennent les appellations respectives de 4/2<sup>e</sup> RTA et 4/6<sup>e</sup> RTA.

Le 3<sup>e</sup> bataillon resté à Metz est dissous lui aussi et incorporé au 23<sup>e</sup> RTA à son retour du Maroc, fin novembre 1926.

Reconstitué en Algérie à trois bataillons le 2 septembre 1939, le 18<sup>e</sup> RTA est dissous le 16 juillet 1940 à La Châtre. Le personnel est rapatrié en Algérie au début du mois d'août 1940.

## Appellations successives

---

- 18<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs indigènes, du 1<sup>er</sup> juillet 1919 au 30 septembre 1920.
- 18<sup>e</sup> régiment de tirailleurs indigènes, du 1<sup>er</sup> octobre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 18<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> janvier 1922 au 1<sup>er</sup> janvier 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 18<sup>e</sup> régiment de tirailleurs nord-africains, du 1<sup>er</sup> octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 18<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> mars 1926 au 1<sup>er</sup> décembre 1926 ; du 1<sup>er</sup> septembre 1939 au 16 juillet 1940 (*circulaire du 22 février 1926*).

*Notes : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».*

# Les engagements opérationnels du régiment

---

Durant sa première période d'existence, de 1919 à 1926, le 18<sup>e</sup> RTA est engagé successivement en Orient, au Levant, à l'armée française du Rhin et à nouveau au Levant. Il connaît aussi pendant deux ans et demi la vie de garnison en France.

Durant sa deuxième période d'existence, le régiment participe à la campagne de France de 1939-1940, après laquelle il est dissous.

---

## 1. A l'armée française d'Orient, mai à octobre 1919

Débarqués entre le 28 avril et le 14 mai 1919 dans la région de Zagreb, en provenance de France, les trois bataillons du 6<sup>e</sup> RMTA sont dirigés sur Szeged où ils arrivent entre le 7 et le 23 mai.

Affectés à la 76<sup>e</sup> DI (armée de Hongrie), ils tiennent le sous-secteur nord de Szeged à partir du 23 mai. Le 1<sup>er</sup> juillet, il constitue le nouveau 18<sup>e</sup> RMTA. Le 25 juillet, le régiment est relevé et vient stationner à Szeged.

A la fin du mois d'août, tandis que le 3<sup>e</sup> bataillon reste dans la région de Szeged, l'EM et les deux autres bataillons sont transportés sur Turnu Severin, en Roumanie. Entre le 1<sup>er</sup> et le 8 septembre, l'EM, le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> bataillons sont transportés sur Constantinople où ils sont affectés à la 122<sup>e</sup> DI. Le 3<sup>e</sup> bataillon les rejoint le 11 septembre.

A partir du 22 octobre, désigné pour aller au Levant, le 18<sup>e</sup> RTA débute son embarquement à destination de Mersine.

---

## 2. Au Levant, octobre 1919 à janvier 1922

Débarqué les 27 et 28 octobre 1919 à Mersine, le 18<sup>e</sup> RTA réalise du 31 octobre au 8 novembre les mouvements en vue de son stationnement initial : 1<sup>er</sup> bataillon à Osmanié avec une compagnie à Mersine et une autre à Bozanti ; 2<sup>e</sup> bataillon à Djerablous avec deux compagnies à Ourfa ; 3<sup>e</sup> bataillon à Aintab et Marash.

Jusqu'à son départ pour la France au début du mois de janvier 1922, le régiment est engagé en Cilicie et participe à de plusieurs affaires.

- Affaires de Marash du 6 janvier au 14 février 1920. Le 3<sup>e</sup> bataillon avec la colonne Marty partie d'Aintab, le 2<sup>e</sup> bataillon et la compagnie de mitrailleuses du 1<sup>er</sup> bataillon avec la colonne Thibault partie d'Islahié, se regroupent à Belpunar le 15 janvier. Elles marchent sur Marash qu'elles atteignent le 17 janvier et organisent la défense de la ville, rapidement assiégée. Dégagée le 10 février par la colonne Normand, la garnison évacue Marash le 11 février et rejoint Islahié le 14 février.
- Affaire d'Ourfa du 8 février au 12 avril 1920. Assiégée depuis le 8 février, la garnison d'Ourfa, qui comporte deux compagnies et deux sections de mitrailleuses du 2<sup>e</sup> bataillon, repousse tous les assauts jusqu'au 10 avril où, les tentatives de ravitaillement ayant échoué, elle est au bout de ses ressources. Ayant négocié son retrait, la garnison quitte Ourfa le 10 avril soir. Le 11 avril matin, elle est attaquée à l'ouest d'Ourfa et pratiquement anéantie.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Affaire de Bozanti du 1<sup>er</sup> avril au 28 mai 1920. Le 9 avril, la garnison de Bozanti, qui comporte deux sections de la 2<sup>e</sup> compagnie (1<sup>er</sup> bataillon), a subi plusieurs attaques depuis le 1<sup>er</sup> avril et constate que la ville est encerclée. Une tentative de dégagement partie de Tartous le 17 mai échoue. L'évacuation de la ville est alors décidée. Elle a lieu le 27 mai mais, le 28 mai, la garnison se heurte à un très fort parti adverse et, ayant épuisé ses munitions, elle est obligée de se rendre.
- Occupation après combat de Merdjin, le 23 mai 1920, par la 3<sup>e</sup> compagnie (1<sup>er</sup> bataillon) renforcée de 2 sections de mitrailleuses.
- Evacuation de Sis (3<sup>e</sup> bataillon) du 2 au 5 juin 1920 par la colonne Gracy partie de Missis le 31 mai et de retour à Missis le 4 juin.
- Opérations autour d'Adana et Mersine, avril à octobre 1920
  - o Le 6 avril, le 1<sup>er</sup> bataillon participe à une opération dans la région de Metzili.
  - o Du 27 juillet au 11 août, le 3<sup>e</sup> bataillon participe avec la colonne Gracy au dégagement de Tarsous. Le 2<sup>e</sup> bataillon appartenant à la garnison de Mersine, facilite le 31 juillet l'arrivée de cette colonne à Mersine en étant engagé en avant de la ville.
  - o Le 1<sup>er</sup> septembre et du 25 au 27 septembre, le 3<sup>e</sup> bataillon participe aux opérations conduites dans la région de Kurt Tepe.
  - o Du 20 au 22 octobre, le 1<sup>er</sup> bataillon participe aux opérations de nettoyage du Bas Seïhoun.
- Du 20 au 24 novembre 1920, le 1<sup>er</sup> bataillon participe aux opérations au nord du Chakit.
- Les 4 et 5 décembre 1920, le 1<sup>er</sup> bataillon et une compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon détruisent une bande dans la région de Buruk.

Bien que la situation reste tendue jusqu'au début du printemps 1921, elle se stabilise progressivement et le régiment n'est engagé dans aucune opération d'envergure. Les bataillons stationnent à Tarsous, Yénidjé et Adana jusqu'à la mise en œuvre de l'accord d'Angora qui rend la Cilicie à la Turquie.

Le régiment est rapatrié en France à partir d'Alexandrette : le 1<sup>er</sup> bataillon le 10 décembre 1921, le reste du régiment le 6 janvier 1922.

---

### 3. En France et à l'armée française du Rhin, 1922-1925

A son arrivée en France, le régiment tient garnison : l'état-major et les trois bataillons à Metz.

En janvier 1923, le 18<sup>e</sup> RTA rejoint l'armée française du Rhin et stationne dans la région de Trèves. Il est de retour dans sa garnison de Metz en janvier 1924.

Au début du mois d'août 1925, le régiment est désigné pour fournir un groupe de bataillons à destination du Levant. Le 1<sup>er</sup> bataillon quitte la France le 18 août à destination de Beyrouth et le 2<sup>e</sup> bataillon le 18 novembre.

---

### 4. Au Levant, septembre août 1925 à novembre 1926

Débarqué à Beyrouth entre le 29 et le 31 août 1925, le 1<sup>er</sup> bataillon est regroupé puis transporté à Ezraa.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Du 17 septembre au 10 octobre 1925, le 1<sup>er</sup> bataillon participe avec la colonne Gamelin à la libération de Soueida assiégée (24 septembre), aux combats d'Aéré (3 octobre), de Ressas (7 octobre) et de Sejen (8 octobre).

Ramené dans la région de Damas, il en assure la défense du 22 octobre au 20 novembre.

Du 21 novembre au 9 décembre, il est engagé avec la colonne Martin dans l'Hermon.

Le 30 novembre, le 2<sup>e</sup> bataillon débarque à Beyrouth d'où il fait mouvement sur Homs, le 27 décembre.

Le 21 janvier 1926, le groupe de bataillons est regroupé à Ras Baalbeck. Il participe aux opérations conduites dans le secteur au nord-est de cette localité du 22 au 24 janvier, puis dans l'Hermon nord, dans la région Rachaya, Zahlé, du 15 février au 4 mars.

Du 12 au 26 mars, le groupe de bataillons participe aux opérations de la colonne Marty dans la région de Nebeck.

Du 1<sup>er</sup> avril au 18 mai, le groupe de bataillons intervient dans la région de Damas, puis du 19 mai au 16 juin dans la plaine de la Bekaa, enfin dans les Monts Liban du 26 juin au 10 juillet.

Du 17 juillet au 24 septembre, il intervient dans la Ghouta.

Les deux bataillons rejoignent le djebel Druze le 22 et le 25 septembre. Tandis que le 1<sup>er</sup> bataillon vient stationner à Salkhad au début octobre, le 2<sup>e</sup> bataillon parcourt le djebel Druze et le Leja avec la colonne Lansac, du 23 septembre au 11 novembre.

Le groupe de bataillon est dissous sur place le 11 novembre 1926. Les deux bataillons prennent respectivement les appellations de 4/2<sup>e</sup> RTA et 4/6<sup>e</sup> RTA.

---

### 5. En France, 1925-1926

Le 3<sup>e</sup> bataillon resté à Metz est finalement dissous en novembre 1926 et ses personnels intégrés au 23<sup>e</sup> RTA de retour du Maroc.

---

### 6. Campagne de France, 1939-1940

Recréé en Algérie, le 1<sup>er</sup> septembre 1939, dans le cadre des plans de mobilisation, le 18<sup>e</sup> RTA se met sur pied à Maison Carrée et Tizi Ouzou.

Affecté à la 87<sup>e</sup> division d'infanterie d'Afrique, le régiment fait mouvement sur la Tunisie où il conduit son entraînement.

Désignée pour aller servir en métropole, la division embarque à Bizerte entre le 6 et le 10 novembre 1939. Elle débarque à Marseille et se regroupe dans la région de Montpellier (18<sup>e</sup> RTA), Castelnaudary et Albi pour y être transformée en division de type nord-est.

La division est transportée au début du mois de décembre 1939 dans la région d'Arcis-sur-Aube, où elle est placée en réserve de GQG. Elle reste dans cette région jusqu'au 26 février 1940. Puis elle fait mouvement par voie ferrée vers le front de Lorraine et relève la 7<sup>e</sup> DIC dans le secteur centre du SF de la Sarre, vers Sarreguemines.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1<sup>er</sup> mai 1940, la division est retirée du front et placée en réserve de groupe d'armées dans la région de Dieuze. Entre le 15 et le 17 mai, la division est transportée dans l'Oise, dans la région de Pierrefonds d'où elle rejoint sa position sur l'Ailette entre Bichancourt et Courson.

Le 18<sup>e</sup> RTA, qui a en charge la défense du secteur gauche de la division, met en position deux bataillons de 1<sup>re</sup> ligne les 19 (1<sup>er</sup> bataillon à gauche) et 20 mai (2<sup>e</sup> bataillon à droite). Le 3<sup>e</sup> bataillon reste en réserve de sous-secteur.

Les premiers contacts avec l'ennemi ont lieu dans l'après-midi du 21 mai. Puis, dans la nuit, les Allemands tentent à plusieurs endroits de franchir le canal, sans succès. Ils renouvellent leurs attaques dans la nuit du 22 au 23 mai. Le 1<sup>er</sup> juin, le front de la division est étendu à gauche jusqu'à l'Oise. Le 3<sup>e</sup> bataillon prend à sa charge le nouveau secteur tandis que le 2<sup>e</sup> bataillon, relevé par le 9<sup>e</sup> RZ, passe en réserve.

Le 5 juin au matin, les Allemands déclenchent leur attaque sur l'ensemble du secteur de la division. Progressant juste derrière leur violente préparation d'artillerie, ils s'infiltrèrent entre les différents points d'appui qu'ils encerclent et dépassent. Malgré la résistance acharnée des tirailleurs, le 5 juin au soir, les Allemands ont complètement submergé les deux bataillons de 1<sup>re</sup> ligne et progressé de plus de 3 km.

Le 6 juin, l'attaque allemande s'étant ralentie, le 2<sup>e</sup> bataillon et les rescapés des deux autres bataillons tiennent leurs positions avant de débiter à la tombée de la nuit leur repli vers l'Aisne. Tous les combattants encore disponibles sont regroupés le 7 juin matin à Vieux-Moulin pour former un petit bataillon de marche.

Le 8 juin vers 20h00, le bataillon tient la ligne Chelles, Roy-Saint-Nicolas, avec un élément avancé à Hautefontaine. Le 9 juin, après avoir recueilli le bataillon de marche du 17<sup>e</sup> RTA, il reprend le contact avec l'ennemi à Hautefontaine. A 20h00, il reçoit l'ordre de se replier sur Retheuil.

Le 10 juin face aux débordements ennemis de plus en plus significatifs, les « régiments » de la division reçoivent l'ordre de repli vers 18h00. Evitant l'ennemi déjà sur leurs arrières, les unités rejoignent le Grand Morin le 11 vers la fin de l'après-midi.

En infériorité numérique et dans l'incapacité de stabiliser un front de défense continu, les unités rescapées de la division entame, dans la nuit du 12 au 13 juin, un long et difficile repli qui les amènent le 24 juin sur la Vienne à l'ouest de Limoges.

A l'issue de la cessation des hostilités, le 25 juin, les débris de la division sont d'abord regroupés au sud de Périgueux puis dans la région de Châteauroux. Le régiment est dissous à La Châtre le 16 juillet. Le personnel d'active et le drapeau sont rapatriés en Algérie au début du mois d'août.

### Drapeau du 18<sup>e</sup> RTA<sup>1</sup>

Le régiment reçoit son drapeau le 31 août 1922 à Metz des mains du général commandant la 42<sup>e</sup> DI, trois ans après sa création en Hongrie.

Il garde ce drapeau jusqu'à sa dissolution en 1926.

Avant cette dissolution et son reversement au service historique, a-t-il eu le temps d'être envoyé à Vincennes pour y recevoir l'inscription LEVANT 1920-1926 ? Rien n'est moins sûr et le seul drapeau qu'a possédé le régiment est peut-être vierge de toute inscription.

A-t-il été à nouveau confié au régiment pendant la campagne de France 1939-1940 ?

La cravate du drapeau est vierge de toute décoration et fourragère.



<sup>1</sup> Références : Etude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache »

## Citations des unités du 18<sup>e</sup> RTA

---

### Bataillons au Levant

#### 1<sup>er</sup> bataillon, deux citations à l'ordre de l'armée

« Magnifique bataillon de tirailleurs. Depuis son arrivée au Levant, au début de septembre 1925, sous le commandement du chef de bataillon Duchateau, engagé sans arrêt, n'a cessé de se montrer à la hauteur des circonstances les plus difficiles faisant preuve en toutes circonstances d'une remarquable ardeur combattive et d'une habileté manœuvrière consommée. A pris part brillamment aux colonnes du Djebel Druze. Le 3 octobre 1925, au combat d'Acre, a enlevé sous le feu d'un seul élan une position fortement tenue par un ennemi nombreux et déterminé, le rejetant en désordre. Le 7 octobre, au combat de Ressas, a contribué puissamment, par son intervention opportune, au dégagement du bataillon d'arrière-garde de la colonne violemment attaqué par des forces très supérieures. A pris part ensuite aux opérations autour de Damas. Au cours de la période du 28 décembre au 5 janvier, chargé d'escorter les convois de ravitaillement de la citadelle de Rachaya, est parvenu à remplir sa mission sous une pluie diluvienne et incessante, qui transformait les pistes en fondrières, en dépit des difficultés d'un terrain chaotique, brisant les incessantes attaques d'un ennemi nombreux et résolu. »  
(*Ordre du 8 mars 1926*)

#### *Citation accordée au groupement de bataillons du 18<sup>e</sup> régiment de tirailleurs*

« Groupement constitué sous les ordres du lieutenant-colonel Lefort par le 1<sup>er</sup> bataillon, aux ordres du chef de bataillon Duchateau et le 2<sup>e</sup> bataillon, aux ordres du chef de bataillon Diart. A pris une part prépondérante à l'opération qui, le 22 janvier, a permis de dégager la région sud de Homs, occupée par des bandes solides et bien organisée, s'est emparé de leur étendard. Au cours de la période du 15 au 28 février, opérant dans la zone difficile du nord de Rachaya (rendue presque impraticable par la mauvaise saison), a fait preuve des plus remarquables qualités d'endurance et d'aptitude à la manœuvre. Le 16 février, ayant trouvé l'importante bande du chef Chekib Wahab, postée sur les hauteurs nord d'El-Biri, dans une très forte position naturelle, l'en a brillamment chassée au cours d'une attaque poussée à fond, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes, entraînant ainsi la soumission de la région. Pour la suite, agissant en pays de haute montagne, par le froid et la neige, a mis en fuite les bandes dont le village de Yenta était le repaire. » (*Ordre du 9 mars 1926*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DM 7958/TOE DU 11 MAI 1926 (JO DU 18/5/1926).

#### 2<sup>e</sup> bataillon, deux citations à l'ordre de l'armée

#### *Citation accordée au groupement de bataillons du 18<sup>e</sup> régiment de tirailleurs.*

« Groupement constitué sous les ordres du lieutenant-colonel Lefort par le 1<sup>er</sup> bataillon, aux ordres du chef de bataillon Duchateau et le 2<sup>e</sup> bataillon, aux ordres du chef de bataillon Diart. A pris une part prépondérante à l'opération qui, le 22 janvier, a permis de dégager la région sud de Homs, occupée par des bandes solides et bien organisée, s'est emparé de leur étendard. Au cours de la période du 15 au 28 février, opérant dans la zone difficile du nord de Rachaya (rendue presque impraticable par la mauvaise saison), a fait preuve des plus remarquables qualités d'endurance et d'aptitude à la manœuvre. Le 16 février, ayant trouvé l'importante bande du chef Chekib Wahab, postée sur les hauteurs nord d'El-Biri, dans une très forte position naturelle, l'en a brillamment chassée au cours d'une attaque poussée à fond, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes, entraînant ainsi la soumission

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

de la région. Pour la suite, agissant en pays de haute montagne, par le froid et la neige, a mis en fuite les bandes dont le village de Yenta était le repaire. » (*Ordre du 9 mars 1926*)

« Au Levant depuis la fin de 1925, a depuis cette époque pris une part active aux opérations, notamment dans la région de Kousseir, la région sud de Nebeck, l'Akroum et à Damas. S'est affirmé comme une unité de premier ordre, le 15 mars, en assurant à nos troupes la possession de Nebeck, le 23 mars, en enlevant de haute lutte un piton vigoureusement défendu aux abords de Karan, le 26 mars, en ouvrant à Mnin et à Barze la route de Damas à la colonne dont il faisait partie. A participé d'une manière particulièrement brillante aux opérations difficiles qui se sont déroulées dans la région montagneuse de l'Akroum, vient de se distinguer à nouveau dans les opérations de fin juillet et début août en réduisant, par son élan et ses qualités manœuvrières, les résistances opiniâtres d'un adversaire solidement organisé dans la Ghouta. Très beau bataillon, plein d'allant et d'entrain. » (*Ordre du 14 août 1926*)

ATTRIBUTION DE LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE DES THEATRES D'OPERATIONS EXTERIEURS PAR DM 7987/TOE DU 21 AVRIL 1927 (JO DU 27/4/1927).

*Nota : cette fourragère a été attribuée au 4/6<sup>e</sup> RTA, héritier du 2/18<sup>e</sup> RTA et présent au Levant jusqu'en 1940.*

### 3<sup>e</sup> bataillon, deux citations à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite [*il s'agit du bataillon 9/11 (ex 16/7)*], à l'image de son chef, le chef de bataillon Knall-Demars ; a, pendant toute la durée de la colonne, fait preuve des plus belles qualités d'endurance, de bravoure et de mordant. En particulier, le 28 juillet au combat de Yénidjé, après un corps à corps où certaines de ses unités chargèrent 10 fois à la baïonnette, il enleva de haute lutte la position ennemie, laissant 400 cadavres ennemis sur le terrain, faisant 250 prisonniers, s'emparant de 4 fusils mitrailleurs et de plus de 600 fusils. » (*Ordre du 20/10/1920*)

« Le bataillon 2/6 du 18<sup>e</sup> RTA sous les ordres du commandant Beucler, a pris part aux opérations de Cilicie avec la colonne du général Goubeau. Bataillon parfaitement instruit et plein d'allant, s'est particulièrement distingué le 3 novembre<sup>2</sup>. Placé ce jour à l'avant-garde d'une colonne, a forcé, par une action superbe d'audace, le passage du gué de Kesmé Burnou (sur le Djihoun) sous un feu très violent de l'ennemi, s'est emparé grâce à sa bravoure des crêtes dominant la rive droite du fleuve et a permis le passage de la colonne. » (*Ordre général n° 59 du 19/2/1921*)

*Notas :*

*À la date des faits pour lesquels il est cité, le bataillon 2/6 n'appartient pas encore au 18<sup>e</sup> RTA (cf. renvoi en bas de page).*

*Par ailleurs, ces deux citations ayant été attribuées à deux bataillons différents, il est normal que le 3<sup>e</sup> bataillon du 18<sup>e</sup> RTA n'ait pas reçu la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre des TOE.*

<sup>2</sup> Dans le JMO de l'AFL, le franchissement du Djihoun, par la colonne Goubeau au gué de Kesmé Burnou, est bien cité à la date du 3 novembre 1920. Or, à cette date, le 2/6<sup>e</sup> RTA n'appartient pas encore au 18<sup>e</sup> RTA, qu'il ne rejoint pour y devenir le 3<sup>e</sup> bataillon de ce régiment que le 6 novembre 1920 (cf. JMO du 18<sup>e</sup> RTA qui précise à cette date : « le bataillon Beucler (2/6) arrive par voie ferrée d'Osmanié et relève, le 7, le bataillon Knall-Demars dans le secteur nord-ouest. »). Le 18<sup>e</sup> RTA n'a pas participé à la colonne Goubeau durant cette période du tout début du mois de novembre 1920.

### Compagnies au Levant

#### 2<sup>e</sup> compagnie, à l'ordre de l'armée

« Superbe unité, sous le commandement du capitaine Bertrand, pendant deux mois à Bozanti, a arrêté et rejeté les attaques continuelles d'un ennemi muni d'artillerie et d'un effectif très supérieur. Tout en maintenant intact le front nord de la défense qui lui était confié, a montré au plus haut point les belles traditions des unités de tirailleurs en prenant part à de nombreuses contre-attaques et a effectué de nombreuses sorties victorieuses qui ont obligé l'ennemi à relâcher son étreinte. » (*Ordre de décembre 1920*)

#### 7<sup>e</sup> compagnie, à l'ordre du corps d'armée

« Unité d'élite qui s'est fait remarquer dès sa formation par son excellent esprit et son ardeur combattive.

Sous le commandement énergique du lieutenant Bourgund, les 24 et 28 juillet 1920, s'est emparé du mamelon de Yaka Keui fortement tenu par l'ennemi avec un entrain superbe et en dépit d'un feu nourri partant des tranchées taillées dans le roc et couronnant la croupe. A chassé l'ennemi et s'est installé sur la position facilitant ainsi la progression du bataillon vers ses objectifs.

Le 30 juillet 1920, a vaillamment conquis, malgré un feu meurtrier, le village d'Elis Oluk dominant la plaine repaire de rebelles et a fait subir de lourdes pertes à un ennemi fortement armé de mitrailleuses et de mitraillettes. » (*Ordre général n° 29 en date du 18 septembre 1920*)

#### Peloton montée du 3/18<sup>e</sup> RTA<sup>3</sup>, à l'ordre de l'armée

« Unité d'élite de formation récente engagée dans toutes les affaires auxquelles le bataillon a pris part aux points les plus délicats ou les plus dangereux. Sous les ordres du lieutenant Jourdain, a conquis sa place de sang et de gloire.

Le 28 juillet à Yenidjé, le 30 dans sa marche sur Mersine, le 6 août à Hadji Taleb, les 16 août et 1<sup>er</sup> septembre aux deux affaires de Kurt Tépé, les 25 et 26 septembre dans la colonne du Chakit, enfin, le 15 octobre, soumise en plaine, à courte portée, à des feux violents et inopinés, a traversé au galop la zone battue, s'est jetée ensuite au combat à pied sur l'ennemi occupant les hauteurs, s'est emparée de l'objectif fixé malgré la perte du tiers de ses cadres, accomplissant ainsi pleinement et efficacement la mission de couverture qui lui était confiée. »

---

### Fourragère obtenue

---

Aucune

---

<sup>3</sup> Aux dates citées, il s'agit encore du 9/11<sup>e</sup> RTA - ex 16/7<sup>e</sup> RTA, qui est parti au 19<sup>e</sup> RTA, et non du 2/6<sup>e</sup> RTA arrivé le 6 novembre 1920.

### Liste des documents traitant du 18<sup>e</sup> RTA présents sur le site

---

#### Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne d'Orient 1919<sup>4</sup>.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Levant 1919-1921 ; 1925-1926.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940.

#### Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les documents de synthèse sur les campagnes auxquelles a participé le régiment : Orient, Levant, France 1939-1940.

---

### Sources

---

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

*HISTORAMA hors-série -10*, consacré aux Africains

---

<sup>4</sup> Ce document est un document de synthèse.